

Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs

# Cancer du col de l'utérus: on peut désormais le dépister à Lambaréné



Richard Auguste Onouvié remettant symboliquement au représentant du ministère de la Santé le matériel devant servir au dépistage.



Le député de Lambaréné écoutant les explications du Dr Koumakpayi sur le fonctionnement des appareils de dépistage.

A.M.

Lambaréné/Gabon

**Une unité de dépistage a été créée au Centre hospitalier régional Georges Rawiri (CHRL). Entièrement financée et équipée par le député de la commune, Richard Auguste Onouvié, elle va permettre aux femmes de Lambaréné et aux autres venues d'ailleurs de connaître leur statut par rapport à cette pathologie.**

L'IDÉE de départ était d'organiser à l'intention des femmes une campagne de sensibilisation au danger que constitue le cancer

du col de l'utérus et du sein, qui gagne progressivement en ampleur la population féminine gabonaise. En l'occurrence celle du Moyen-Ogooué avec probablement comme principal terreau Lambaréné. Ce sont les responsables de l'antenne locale de l'Union des femmes du parti démocratique gabonais (UFPDG) qui en avait fait la suggestion à leur député. Sensible aux problèmes qui touchent les habitants de sa circonscription électorale, notamment les femmes, Richard Auguste Onouvié a opté pour la mise en place d'une unité de dépistage de cette pathologie, plutôt qu'une

campagne de sensibilisation, qui serait peut-être demeurée sans impact. La décision ayant été prise, il était donc question de se rapprocher de l'Institut de cancérologie de Libreville, lequel a diligenté le Dr Koumakpayi pour l'élaboration de la partie technique du projet. Petit à petit, l'idée a donc fait son chemin, jusqu'à ce que le Centre hospitalier régional Georges Rawiri de Lambaréné (CHRL) soit choisi pour abriter le centre de dépistage. Une aubaine pour les femmes de la localité et des environs, qui n'auront plus forcément à se rendre à Libreville pour se faire dépister.

Une cérémonie solennelle de lancement des activités de cette entité a été organisée en fin de semaine dernière dans l'enceinte même du CHRL, en présence d'un parterre de personnalités politiques et administratives de la localité, ainsi que des militantes de l'UFPDG triées sur le volet. Cette cérémonie a donné l'occasion au directeur général du CHRL, le Dr Elie Rossatanga, de saluer « la collaboration agissante et fructueuse (entre le député de la commune de Lambaréné et le ministère de la Santé, à travers le CHRL et l'Institut de cancérologie) qui a conduit à la mise en place de cette structure au

bénéfice des populations. » Le lancement des activités a été précédé par un programme de formation du personnel dès le 15 septembre dernier. D'abord par la théorie. Ensuite, une formation pratique a donné lieu au dépistage d'une trentaine de cas. Malheureusement, les statistiques sur la situation du cancer du col de l'utérus et du sein ne nous ont pas été communiquées. Entièrement financée et équipée par le député de la commune, cette unité comprend: une vidéo colposcope (ensemble avec colposcope numérique et ordinateur avec système de gestion d'images), deux (2) colposcopes binocu-

lares, deux (2) tables d'examen gynécologique, quatre (4) tabourets d'examen, dix (10) cupules (de différentes tailles), dix (10) haricots... Modeste comme d'habitude, le député s'est contenté de dire à l'assistance que son geste vise tout simplement à accompagner le chef de l'État et le gouvernement dans l'œuvre de construction nationale. Vu qu'au PDG, son parti, on sait joindre l'utile à l'agréable. Et l'utile dans son entendement c'est l'école, l'eau, l'électricité, la santé et bien d'autres éléments indispensables à rendre moins difficile la vie de ses concitoyens.

## Estuaire/2e arrondissement de Libreville/Vie des partis

# L'Udis étend sa base à Cocotiers et au Boulevard triomphal Omar Bongo



Quelques instants de réjouissance avant l'installation des membres de l'antenne de ce quartier.



Hervé-Patrick Opiangah s'adressant aux populations de Cocotiers.



La photo de famille entre le président de l'Udis et le bureau de la cellule de Cocotiers.

F.S.L.

Libreville/Gabon

**La descente de son président, Hervé Patrick Opiangah, a constitué un véritable événement à ces deux endroits. Le premier il y a une semaine, et le second le week-end écoulé.**

DANS une ambiance festive, le président de l'Union pour la démocratie et l'intégration sociale (Udis), Hervé Patrick Opiangah, a effectué une descente, il y a une semaine, au quartier Cocotiers, dans le 2e arrondissement de la commune de Libreville. Objectifs de la rencontre: formaliser l'installation

des membres de l'antenne Udis dans ce quartier populaire de la capitale, et communier avec les habitants. Le même rituel a été observé, le week-end écoulé, au boulevard triomphal Omar Bongo, où une autre antenne du parti a été installée. Des discours prononcés à son endroit, notamment par le président de cette

cellule de Cocotiers, Paul Mba Biyogo, par les représentants des femmes et des jeunes, on a pu se rendre compte qu'une véritable histoire liait en réalité cette agglomération humaine au responsable de l'Udis. Une histoire d'amour entretenue jusque-là, en dépit des nombreuses péripéties de la vie. D'où la doléance de

la jeunesse à l'endroit de leur hôte, qui a consisté à lui demander de rester fidèle à sa philosophie d'aide et de soutien. Sensible à l'accueil qui lui a été ainsi réservé, Hervé Patrick Opiangah a remercié les habitants de Cocotiers pour la chaleur dont ils ont toujours su lui témoigner. Cette mobilisation de proximité de ce parti exer-

çant dans la galaxie présidentielle s'est voulue aussi une rencontre de convivialité entre les héros de l'heure et les perspectives d'une étude de faisabilité des projets susceptibles d'exister au sein de cette population. Les membres de l'antenne de Cocotiers n'ont pas manqué d'offrir à leurs hôtes de nombreux présents.